

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

cette inoffensive information. Le public a ainsi appris le dépôt de la proposition Peytral. Je ne crois pas qu'elle soit adoptée quoi qu'elle soit excellente, mais du moins ne sera-t-elle pas étouffée entre les deux portes des bureaux de la Censure, ce qui était excessif pour ne pas employer un autre mot.

THEATRES

TULANE.

Sir Johnston Forbes-Robertson, l'éminent tragédien qui interprète d'une façon tout-à-fait unique et sans rivale, les grandioses créations de Shakespeare fait ses adieux à la Nouvelle-Orléans. Jeudi soir, il remplira le rôle de "Hamlet". A la matinée aujourd'hui il paraîtra dans la pièce "The Light That Failed"; et ce soir et vendredi soir, dans "The Passing of the Third Floor Back".

ORPHEUM.

Mary Shaw, dont le succès a été phénoménal dans l'interprétation des pièces d'Ibsen, paraît à l'Orpheum pendant la semaine, dans une comédie intitulée "The Dicky Bird". Au programme: Eva Gauthier, Nila Devi et le corps de ballet, avec accompagnement de chants et de danses; Harry Thurber et Levina Madison, comédiens; Palfrey, Hall et Brown, en "folies de vaudeville"; Charles (Chic) Sale, mime de types ruraux; Marie Bishop, violoniste; et Van et Bell, lanceurs de boomerang.

Nazimova, la célèbre artiste, commencera un engagement d'une semaine le 8 novembre, dans la comédie "War Brides".

CRESCENT.

La troupe de ménestrels de Al G. Field tiendra les planches au théâtre Crescent pendant la semaine. Les ménestrels de cette excellente troupe sont parmi les plus populaires de la scène américaine. Les chants, les danses, les dialogues, et les petites pièces de comédies qu'ils offrent, forment un ensemble très intéressant.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Ann, directrice de la poste à Clonix, a été condamnée à servir quatre mois de prison, par le juge Niles de la Cour des Etats-Unis, pour détournement des fonds du gouvernement, se montant à \$992.

Biloxi, 2 novembre. — Les évaluations des propriétés sujettes à contribution de la municipalité se montent à \$4,991,687, une baisse de \$78,008 en comparaison avec chiffres de l'année passée. La taxe est de 11 mills sur une évaluation de \$5,070,000.

Starkville, 2 novembre. — W. C. Kirksey, âgé de 40 ans, et veuf avec huit enfants, a épousé Mlle Sadie Partridge, une jeune fille de 17 ans.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

ter la question des vivres qui devient sérieuse.

Soldats Anglais-Invalides.

Depêche Spéciale à l'Abonné.
Londres, 2 novembre. — Les maladies sévissent parmi les troupes de la péninsule de Gallipoli. A la Chambre des Communes, Harold Tennant, sous-secrétaire de la guerre, a déclaré que 78,000 officiers et soldats ont été renvoyés de la péninsule entre le 25 avril et le 20 octobre pour cause de maladies.

L'EXODE POLONAIS

Il est navrant. Un correspondant du Ruskoe Slovo fait cette description de la gare de Smolensk, par laquelle passent les malheureux qui fuient leur patrie envahie:

Les wagons et les quais regorgent de ballots où dorment les femmes et les enfants. Par endroits, des petits corps se mêlent, les têtes rapprochées, les pambes rejetées en dehors pour qu'on ne marche pas dessus dans l'affolement général. Et ces étoiles de cinq ou six torses d'enfants s'étaient comme une plainte, comme un reproche.

La pluie tombe fine et froide, sans arrêt. Les rails brillent tristement. Les fuyards se serrent dans les wagons en groupes muets. Quelques-uns pourtant, malgré la pluie, demeurent sur la plate-forme et sans un mot, avec la patience du désespoir, regardent l'eau suinter.

Des réfectoires installés à la hâte monte une rumeur, faite de milliers de voix. Une foule compacte est là, sur les banes autour des tables, épaule contre épaule, qui se grise à la bonne odeur de la cuisine, à la chaleur moite, à la vue des morceaux de viande et de pain, des banquetts de soupe. On mange rapidement, en se brûlant, on verse la nourriture. Tous se dépêchent pour recevoir une nouvelle portion, pour l'emporter dans les voitures, pour faire des réserves.

Plus loin, dans un wagon, au milieu de fripes, git une femme, le visage couvert d'un mouchoir. Une brève conversation s'engage:
— Malade?
— Non, morte.
— Depuis longtemps?
— Ce matin, à la première heure. Voilà douze heures que le cadavre est là.

PETITES ANNONCES

DEMANDES.

ON desire acheter, un secrétaire ancien en usage, avec ornement en cuivre. S'adresser 320 rue Conti, au directeur.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante centimes pièce. Vous gagnerez dix centimes sur chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le Besoin. Ecrivez au "Belgian Calendar Committee, 13 West 21th Street, New York."

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 320 rue Conti. Téléphone Main 3487.

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 3ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS

27 Rue Dauphin Nouvelle-Orléans

— A part ce pas, y a-t-il eu des morts dans votre train?
— Pas mal. Ça les prend tout à coup en route et c'est fini. Il n'y a plus qu'à les enlever.

Quelle effroyable destinée que celle de la Pologne!

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 3:35 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 228.

Le Train de New York

Quits la Station Terminal à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A la Carte" Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 228.

BULLETIN FINANCIER

Coton.

Nouvelle-Orléans	Middling	11.75
Galveston		11.65
Mobile		11.50
Savannah		11.30
Charleston		11.20
Montgomery		11.15
Little Rock		11.10
Memphis		11.05
Augusta		11.00
Houston		10.95

Ventes.

A la Bourse des Valeurs. Entre 10 a. m. et 1:15 p. m.

25 shares Birmingham Ry. pfd.	64%
\$1,000 Birmingham Ry. 4 1/2%	86%
\$25,000 Birmingham Ry. 6%	92%
7 shares N. O. National Bank	124%
10 shares Whitney-Central Bank	224%
34 shares Birmingham Ry. pfd.	64%
25 shares Birmingham Ry. pfd.	63%
7 shares D. H. Holmes	125%

A 1:15 p. m. — \$1,000 City 4% 91

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES FRISCO LINES

AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

Catherine ne comprenait que trop la signification de ces hurlements. Elle avançait sans s'occuper des meurtrissures qui ensangantaient ses mains.

La voici maintenant au carrefour de la maison du garde.

Elle appelle son père d'une voix pleine d'angoisse.

Personne ne répond.

Seuls les aboiements résonnent dans la petite maison.

Borthos... viens ici, crie Catherine, éperdue, glacée d'épouvante.

Le fidèle chien accourt aussitôt... puis il tire sur sa robe avec force.

Elle se laisse entraîner.

Enfin sa main touche la porte qui est entrouverte.

Elle va entrer quoique tremblante d'émotion et de terreur.

Un gémissement faible se fait entendre des mots hachés parviennent à son oreille.

C'est la voix de son père, elle la reconnaît.

Alors, se dirigeant à tâtons, la malheureuse aveugle-arriva près de lui.

— Tu souffres, père... parle-moi... es-tu blessé?... Tu ne réponds pas... oh! c'est affreux!... J'en étais sûre!...

Le garde continuait à gémir... Sa fille désespérée de son impuissance, tendait les bras dans le vide d'un geste accablé... sa cécité anéantissait tout dans sa tête enveloppée d'ombre.

Un sanglot effrayant déchira soudain sa poitrine et elle s'affaissa près de celui qui se plaignait toujours.

Il regarda sa fille croyantayer.

— Pourquoi es-tu là, demanda-t-il faiblement.

Et dans un effort rendu cruel par la douleur qu'il éprouvait, il chercha à lui saisir la main.

Mais Catherine pleurait toujours et, hélas! ne le voyait pas.

— Le coquin... le coquin, murmura-t-il en cherchant à se retourner.

Et, passant la main par-dessus son épaule, il ajouta, voulant dissimuler sa souffrance:

— Faut-il être lâche pour vous tirer un coup de fusil dans le dos.

Il comptait sa solère, mais on la sentait gronder.

— Ces braconniers... ces braconniers, dit-il en se cramponnant au bras de sa fille... sans Porthos j'étais flambé... ah! le brave animal.

— Les braconniers, répéta la Rougeaude... tu n'as donc pas vu celui qui t'a blessé?

— Non... je ne l'ai ni vu ni entendu.

— Il ne te a pas parlé?

— Pas de danger... c'est lâche cette graine-là.

— Alors, tu ne te doutes pas que celui qui a voulu t'assassiner n'est pas un braconnier?

Et la Rougeaude, avec une violence sourde, raconta ce qu'elle avait entendu dans le forêt.

— Ah! poursuivait-elle avec un empressement croissant, cet homme ne périt-il pas de ma main...

Elle braquait elle ajouta:

— Ce n'est pas Emile Brest qui t'a frappé, et si son beau-père n'était pas dans le bois à côté de moi...

Il ne répondit que par un sanglot déchirant.

Et repris par sa suffocation, il balbutia:

— Oui... je vous la donne... j'ai confiance en vous, Monsieur... Monsieur Jacques.

Puis, il attrapa la Rougeaude et la serrant sur son cœur, il lui murmura:

— Pardonne, si tu veux... mais cherche toujours, il faut venger Mme la baronne.

VI

LES COMPLICES

L'unique auberge du petit village de Grimbach, en Alsace, était presque vide.

Deux chambres seulement étaient occupées.

Dans l'une se trouvait une femme déjà âgée et un jeune homme, arrivés ensemble depuis une heure à peine.

Dans l'autre, une servante mettait le couvert sur une table bancale, les deux voyageurs ayant déclaré qu'ils ne voulaient pas dîner dans la salle commune.

L'homme et la femme venaient de se mettre à table.

Il avait l'air soyeux et semblait pressé.

Le dîner ne fut pas long. Comme il touchait à sa fin, la femme, qui n'était autre que la mère Boniface, dit entre ses dents:

— Faut-il continuer ou devons-nous aller le soir?

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Philip Lalst. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 11,191 — Division D — Attendu que Mme Regina Grau, veuve de Philip Lalst, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Philip Lalst, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à décrire dans les dix jours les créances pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. nov 3 12

Succession de William H. Onckers. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 11,201 — Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à décrire dans les dix jours qui suivront la présente notification les créances (s'il y en a) qu'ils peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par William H. Murrain, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. nov 3 12

Succession de Charles B. Strouback. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 11,201 — Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à décrire dans les dix jours qui suivront la présente notification les créances (s'il y en a) qu'ils peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Wm Belle O. Strouback, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. oct 30 — nov 3

BULLETIN FINANCIER

Coton.

Nouvelle-Orléans	Middling	11.75
Galveston		11.65
Mobile		11.50
Savannah		11.30
Charleston		11.20
Montgomery		11.15
Little Rock		11.10
Memphis		11.05
Augusta		11.00
Houston		10.95

Bons Divers.

American Cities 6-6%	86	88
B'ham Ry. L. and P. Co. 4 1/2%	86	86
Memphis St. Ry. Co. 5%	86	90
Meredian 5%	88	...
N. O. and Carrollton R. H. 5%	108	...
N. O. City R. H. ges. 4 1/2%	101 1/2	...
N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2%	74	77
Texas P. and L. Co. 4 1/2% int.	92 1/2	...
State and City —		
City 4%	93 1/2	...
Premium Bonds	287	...
Public Improvement, 1910	87 1/2	90 1/2
Public Improvement, new	87	...